

LAËTITIA ATLANI-DUAULT

UNE ANTHROPOLOGUE CHEZ LES HUMANITAIRES

Son livre « *Au bonheur des autres* »¹, sorti en 2005 et traduit depuis en anglais et en roumain, est considéré comme un apport scientifique majeur pour le renouvellement des recherches en anthropologie sur le thème de l'aide humanitaire et du développement, et comme un futur classique de l'anthropologie politique. Fruit de plus de dix ans de recherches, cet ouvrage est en effet une petite révolution : Laëtitia Atlani-Duault y affine une approche résolument novatrice, mise au point lors d'une première recherche, au début des années 1990, sur l'assistance aux réfugiés victimes de violences sexuelles organisées. Cette approche repose sur une double ethnographie : à la fois chez les humanitaires, et parmi les populations aidées. Une démarche approfondie dans ce livre consacré à un autre croisement entre humanitaire, sexualité et politique : la lutte contre le sida dans les pays de l'Est.

ELLE CONTINUE DE DÉROULER LES FILS ROUGES QUI RELIENT L'ENSEMBLE DE SES RECHERCHES : ANTHROPOLOGIE, AIDE HUMANITAIRE ET POLITIQUE.

« L'objectif de ce livre était d'étudier le monde de l'humanitaire et du développement, de l'intérieur, explique Laëtitia Atlani-Duault. Pour cela, j'ai travaillé pendant dix ans au sein d'une des plus importantes organisations internationales d'aide humanitaire et de développement, tant à New York et à Genève qu'en Asie centrale et en Transcaucasie, et auprès de leurs partenaires et de la population. J'ai plongé au cœur de l'arène pour en décrypter les enjeux, les lignes de force et les tensions. »

Ce livre offre une réflexion sur l'anthropologie de l'aide humanitaire et du développement et propose des pistes pour son renouvellement théorique. De plus, il éclaire d'un jour nouveau l'envers des supposées révolutions qui ébranlèrent les anciennes républiques soviétiques : « Dès la disparition de l'URSS, les agences d'aide ont massivement contribué à la création puis au renforcement des ONG locales, pour tout un éventail d'actions qui intéressent particulièrement ce livre : éducation, droits des femmes, biodiversité, lutte contre le sida... Aussi hétéroclites qu'elles puissent paraître, elles s'inscrivent dans une ligne d'approche commune : la construction d'une morale partagée. »

C'est donc cette démarche scientifique originale et novatrice qui vaut aujourd'hui à cette jeune femme de 36 ans, mère de deux enfants, la reconnaissance de sa communauté scientifique.



D.R. © Photo Olivier Foulon.

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (SHS)
LABORATOIRE D'ETHNOLOGIE ET DE SOCIOLOGIE COMPARATIVE
CNRS / UNIVERSITÉ PARIS 10 NANTERRE
NANTERRE
<http://www.mae.u-paris10.fr/ethnologie/ethnoaccueil.php>

Paris, Montréal, New York, Genève, Vietnam, Asie centrale, Transcaucasie..., cette « double vie » a, pour ces deux projets de recherche, duré plus de douze ans ! En 2003, Laëtitia Atlani-Duault est rentrée en France, d'abord à l'Université Lyon 2 comme maîtresse de conférence, puis début 2008 à Paris 10 Nanterre où elle poursuit sa réflexion sur le renouvellement de l'anthropologie de l'aide humanitaire et du développement dans une série de publications.

Elle s'est lancée, dans le cadre d'un projet ANR, dans une nouvelle enquête où elle continue de dérouler les fils rouges qui relient l'ensemble de ses recherches : anthropologie, aide humanitaire et politique.

¹ *Au bonheur des autres : anthropologie de l'aide humanitaire*. Société d'ethnologie, 2005.
Humanitarian Aid in Post-Soviet Countries. An Anthropological Perspective. Routledge, 2007.